

USA, la fin des haricots ?

Les Américains croulent sous les stocks de maïs et de soja. En rejeter la faute sur les seuls Chinois serait une lecture un peu rapide du marché.

MARCHÉS

En 2011/2012, les USA représentaient 100 % des importations chinoises de maïs, soit 5,1 Mt. Mais leur part de marché était tombée à 10 % (0,3 Mt) avant le début de la guerre commerciale en 2017/2018. L'Ukraine est passée par là, raflant 80 % du marché chinois en 2018/2019. Cette montée en puissance, amorcée depuis plusieurs années, n'avait pas eu de grosses conséquences sur les exportations étasuniennes, tant que l'Amérique du Sud sommeillait. De plus, les USA développaient leurs ventes d'éthanol aux Chinois, trouvant là un relais de croissance à leur marché intérieur saturé. Mais l'explosion de la production de maïs au Brésil, le retour à une exportation plus libérale en Argentine, les renégociations difficiles des accords avec le Mexique, et la mise sur liste rouge de l'éthanol américain dans l'Empire du Milieu, ont changé la donne. C'est pourquoi, malgré un recul régulier de leur production depuis le record de 2016/2017 (385 Mt), les stocks américains se sont mis à gonfler inexorablement, pour atteindre 60 Mt en fin de saison 2018/2019 contre 44 Mt, 3 ans plus tôt...

Un avant et un après

Côté soja, les USA ont enchaîné des rendements records ces dernières années jusqu'à atteindre 124 Mt produites en 2018/2019. Cette saison, les inondations ont eu raison de cette série gagnante et la récolte

pourrait redescendre sous les 100 Mt. Pour autant, les stocks se sont aussi accumulés lors des précédentes saisons, passant de 5 Mt en 2015/2016, à 12 Mt en 2017/2018. Là encore, l'Amérique du Sud avait grignoté des parts de marché. Si la tendance était donc amorcée avant la guerre commerciale sino-américaine, elle est devenue exponentielle en 2018/2019, avec 29 Mt de stocks accumulés, les Chinois ayant drastiquement restreint leur approvisionnement aux USA (-14 Mt). Et sur la nouvelle campagne, c'est morne plaine ! Une attitude qui pourrait continuer jusqu'aux élections présidentielles de novembre 2020. Les stocks de report 2019/2020 s'inscrivent au moins à 21 Mt, ce qui reste largement au-dessus de la moyenne quinquennale de 12 Mt. Et on peut dire qu'il y aura un avant et un après Trump, dans les approvisionnements de soja par la Chine. Celle-ci ne cesse d'investir dans les infrastructures de transport au Brésil et en Argentine. Et ces lignes d'approvisionnement ne disparaîtront pas avec une trêve commerciale.

Crise sino-américaine : un mal pour un bien ?

Ignorants les évolutions du marché qui voyaient progresser à pas de géant leurs concurrents, les États-Unis n'ont donc pas réduit la voilure. Cette saison, malgré une météo adverse, les producteurs ont continué à parier sur le maïs, fierté nationale qui mériterait de remplacer

Les farmers se sont enfermés dans un schéma de rotation soja/maïs/maïs. Après des années de maigres revenus et les intempéries de cet hiver, ils dépendent de plus en plus des aides exceptionnelles et de l'assurance-récolte pour se maintenir à flot.



les étoiles sur le drapeau yankee. Car depuis l'avènement des OGM, les farmers se sont enfermés dans un schéma de rotation soja/maïs/maïs amenant les deux cultures à couvrir 54 % des terres arables des USA (contre 17 % en France). Résultat, les producteurs sont à la peine, les fortes intempéries de cet hiver signant le coup de grâce après plusieurs années de maigres revenus.

La fermeture du marché chinois pourrait-elle être un mal pour un bien ? Cette crise ne serait-elle pas l'occasion de changer de modèle agricole ? Car la Corn Belt va mal. L'Iowa dispose ainsi de l'eau de surface la plus sale du pays et les inondations survenues cet hiver ont entraîné

un rejet d'engrais sans précédent dans le golfe du Mexique, où la prolifération des algues atteint un sommet. Ce ruissellement annuel a donné naissance à une vaste étendue d'eau polluée de 20 000 km² appelée zone morte, et qui est responsable d'une hécatombe dans les écosystèmes marins asphyxiés.

Certaines études calculent qu'il faudrait réduire de 30 % les surfaces de maïs de l'Iowa, pour observer un réel impact sur la pollution drainée par le Mississippi et sur le réchauffement climatique.

Alors que les agriculteurs dépendent de plus en plus des aides exceptionnelles et de l'as-

surance-récolte pour les maintenir à flot, certains politiques et chercheurs proposent d'utiliser cet argent pour aider les producteurs à changer de système. Car sur des terres valant 8 000 \$/acre (18 000 €/ha), il faudra une incitation économique suffisante pour ne plus produire du maïs pour l'exportation et réintroduire des cultures de couverture capables de limiter le recours aux engrais et de conserver le sol. Il existe déjà un mécanisme (le CSP) rémunérant les pratiques vertueuses, comme par exemple mêler soja et seigle sur une parcelle pour limiter le recours aux herbicides. Mais son financement a été réduit de moitié dans le dernier projet de loi agricole. Récemment, la candidate démocrate à la présidence, Elizabeth Warren, a présenté un plan visant à lutter contre le changement climatique en augmentant considérablement le financement du CSP et en créant un fonds pour l'innovation agricole qui paierait les agriculteurs pour leurs services environnementaux. À suivre donc...

Patricia Le Cadre, www.cereopa.fr

LA BATAILLE SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES IMPACTE L'AGRICULTURE

Les USA et la Chine ont entamé une bataille sur les nouvelles technologies qui a fait du monde agricole américain, une victime collatérale de poids. En réponse aux sanctions sur les produits chinois

décidée par Trump, la Chine a appliqué une taxe de 25 % sur les produits agricoles en juillet 2018. Ce sont 10 milliards de dollars qui se sont envolés sur la seule année 2018. Au-delà des producteurs de grains, ce

sont aussi les éleveurs qui sont touchés. Taxée à 62 %, la filière porcine américaine a vu s'envoler l'opportunité de servir le marché chinois, touché par l'épidémie de fièvre africaine.



émeraude solaire

**INSTALLATEUR PHOTOVOLTAÏQUE
PRÉSENT DANS TOUT LE GRAND OUEST**



**SPACE
2019 HALL 4
ALLÉE A
STAND 18**

**10-13 SEPT. 2019
RENNES - FRANCE**



contact@emeraude-solaire.com
L'énergie est notre avenir, économisons-la !

6, Rue des Bregeons - 35400 Saint Malo
02 99 81 78 50 / 06 07 98 20 84

